

**6 Société et Culture**

**Médias/Conseil exécutif de l'Union africaine de radiodiffusion (UAR) à Libreville  
Adapter les textes au nouvel environnement audiovisuel**



Chantal Akouosso, ministre délégué à la Communication a présidé, hier, l'ouverture des travaux...



... auxquels prennent part les délégués des pays membres de l'UAR.

Photo : R.H.A

Photo : R.H.A

**Prissilla M. MOUITY**  
Libreville/Gabon

LE Conseil exécutif de l'Union africaine de radiodiffusion (UAR) se tient, depuis hier et ce jusqu'au 22 septembre prochain à Libreville. C'est Mme Chantal Akouosso, ministre déléguée à la Communication qui en a présidé la cérémonie d'ouverture à l'hôtel Impérial. Durant quatre jours, les experts venus d'Algérie, du Bénin, du Cameroun et du Sénégal vont, selon

Grégoire Ndjaka, directeur général de l'UAR, « faire le point sur la marche de notre union, évaluer les textes qui régissent notre fonctionnement pour les adapter au nouvel environnement audiovisuel du continent. En clair, les statuts, les règlements financiers, le problème du personnel, toutes les dispositions qui nous permettent de fonctionner seront revisités. L'Union africaine de radiodiffusion a connu la réforme il y a près de dix ans. Ce sera aussi l'occasion de revisiter les textes,

les secouer pour voir ce qui en reste, ce qu'il faut adapter et ce qu'il faut réorienter». La problématique du contenu des programmes ne sera pas en marge des réflexions de Libreville. Dans un contexte de compétitivité, dominé par le numérique, la question mérite en effet une attention particulière. «Lorsque les gouvernements décident d'investir dans les médias, ils pensent très souvent aux caméras, oubliant l'essentiel qui, en réalité, est le contenu. Vous

pouvez avoir le meilleur équipement du monde, si le contenu n'est pas alléchant, il ne sert à rien. Cette question est importante parce que la numérisation ne doit pas entraîner la mort de nos cultures. Ce sont nos productions qui font la promotion de nos cultures. Parce que la question des contenus requiert des moyens financiers importants et la formation des journalistes, des technico-artistiques, les membres de l'UAR ont convenu de réfléchir sur la mise en place

d'un réseau d'échanges de programmes. Lequel participera au financement des contenus dans l'ensemble des chaînes de télévision partenaires», a relevé M. Ndjaka. Il faut noter que l'Union africaine de radiodiffusion a pour mission d'aider les médias à fournir et maintenir la qualité de vie et de développement à travers une excellente diffusion avec la plus large grille de programmes de services pour l'Afrique et pour les Africains. Elle s'attelle donc au quoti-

dien à la formation de communicateurs, aux échanges des programmes, à la négociation des droits des événements d'intérêt commun. Notons que les travaux de Libreville clôtureront la série des réunions des organes consultatifs de l'Union entamées il y a quelques semaines à Abidjan en Côte d'Ivoire. En mars 2018, rendez-vous est donné aux pays membres de l'UAR, à Kigali au Rwanda pour leur assemblée générale.

**En prélude à la Journée internationale de la paix**

**Implication des femmes dans le maintien de la Paix**



Officiels et panélistes à l'ouverture du forum...



... s'adresse aux femmes des associations et ONG.

Photo : R.H.A

Photo : R.H.A

**R.H.A**  
Libreville/Gabon

Un forum ouvert lundi au palais Omar Bongo Ondimba (Sénat) plante le décor. Au cœur des échanges, la question de la femme dans le processus de développement durable.

UN forum sur la paix et le développement durable se tient depuis lundi dernier au palais Omar Bongo du Sénat. Cette rencontre, qui traite fondamentalement la question de maintien de la paix, est organisée en prélude à la Journée mondiale de la Paix célébrée demain. Elle est organisée

par les Nations Unies, représentées à l'ouverture des assises par le représentant de l'Unesco au Gabon, Vincenzo Fazzino. À ses côtés, on notait la présence des femmes parlementaires, celles réunies en Organisations non gouvernementales (ONG) et associations. Ces assises étalées sur une semaine, sont intitulées "la semaine de la paix". Elles visent à montrer l'implication et l'importance des femmes dans le maintien de la paix au sein des Etats. Dans son adresse, Vincenzo Fazzino a fait ce rappel: "cette célébration conjointe découle du projet d'appui à la contribution des femmes pour la promotion de la culture de

la paix et des objectifs du développement durable au Gabon", qui a été lancé lors des célébrations des Journées Internationales de la Femme et de la Diversité culturelle pour le dialogue et le développement. La présidente de l'ONG Malachie, Pepecy Ogouli-guendé, partenaire de l'événement a, dans son propos, souligné la place des principales cibles que sont les femmes à ce rendez-vous. "L'importance de la femme à construire des sociétés pacifiques est indéniable, car l'instauration du nouvel ordre économique international fondé sur l'équité et la justice contribuera de façon significative à promouvoir l'égalité entre l'homme et

la femme", a-t-elle déclaré. Durant toute cette semaine, les intervenants aborderont les thèmes comme les instruments internationaux en matière de droits de la femme. "Dans ce forum, nous avons mis un focus sur le leadership féminin dans les domaines de la paix et du développement. Nous sommes en train d'aborder tous les aspects qui tournent autour de la paix. Car il faut le dire, la paix est un ensemble de valeurs. Les éléments structurels de conflits sont des éléments de pauvreté", a ajouté la présidente de Malachie. Cette nécessité de conserver la paix dans chaque pays implique tant les

femmes que les jeunes, qui sont également des maillons essentiels de ce processus. Ce mercredi, la parole leur est donnée sur diverses questions autour d'une

table-ronde. Il s'agit des questions suivantes: "Rôle des jeunes dans l'identification de la paix dans le monde", "Emerging leaders", "Entre volonté et obstacle", etc.



LSBEK 2017